

Isère

ISÈRE

Vaccination chez les médecins généralistes : ça débute ce jeudi 25 février

Emmanuelle DUFFÉAL



Hugues Videlier, président du conseil de l'ordre des pharmaciens d'Auvergne-Rhône-Alpes : « Ça fait un an que [la crise] handicape nos vies. On a une solution pour s'en sortir : la vaccination ». Photo archives Le DL

D'ici jeudi 25, voire vendredi 26 février, les médecins de ville isérois auront la possibilité de procéder aux premières injections du vaccin britannique AstraZeneca. Priorité aux patients âgés de 50 à 64 ans et présentant des comorbidités.

Un peu plus de 29 000 médecins généralistes en France se sont portés volontaires pour vacciner dans leur cabinet, des patients âgés entre 50 et 64 ans présentant une comorbidité ou des affections de longue durée. Les premières doses du vaccin britannique AstraZeneca sont arrivées. 700 000 en tout.

• Les médecins volontaires devaient s'inscrire en amont

Rappelons qu'un flacon de ce vaccin permet dix injections et que les médecins pouvaient en obtenir un par semaine dans un premier temps. Impossible par contre de connaître le nombre précis de médecins de ville qui, en Isère ou plus largement dans la région

Auvergne-Rhône-Alpes, ont choisi de prendre part à cette nouvelle phase de la campagne de vaccination.

En revanche, on sait que le nombre de personnes vaccinées sera limité : « Seuls 30 000 médecins se sont inscrits entre lundi et mercredi derniers sur le fichier national baptisé SI Vaccin Covid », indique Hugues Videlier, le président de l'ordre des pharmaciens de la région Auvergne-Rhône-Alpes et pharmacien à Tullins. L'inscription déclenchait en effet la commande auprès du pharmacien choisi par le médecin. Il est donc un peu déçu. Il s'attendait à ce qu'ils soient 70 000, et que les 700 000 doses soient écoulées dès la première semaine.

Pour Pascal Jallon, le président du Conseil départemental de l'Isère de l'ordre des médecins, « ce n'est pas par manque de volonté mais parce que l'information n'est pas bien passée ». La faute sans doute aux vacances. Ce léger retard à l'allumage devrait être rattrapé dès la semaine prochaine. Pascal Jallon n'est pas inquiet : « 90 % des médecins sont volontaires et prêts pour vacciner, je n'ai pas de doute là-dessus ».

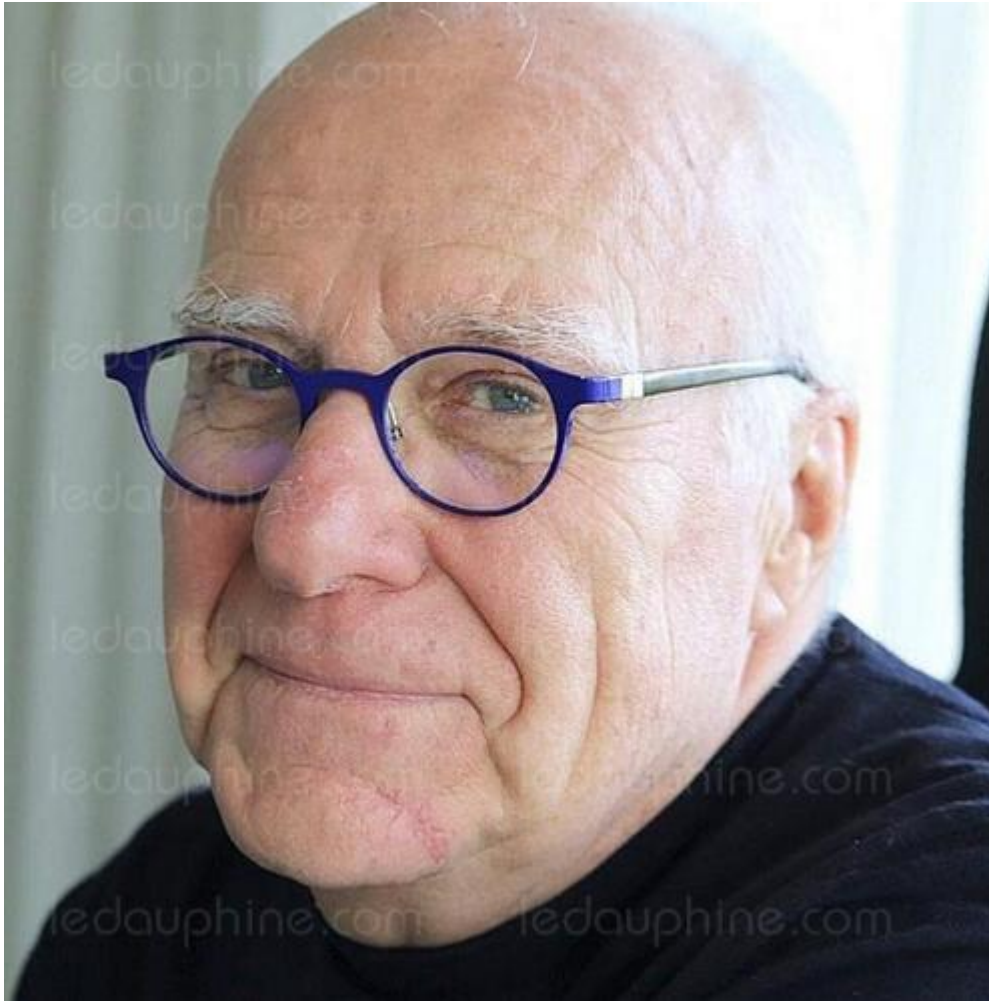
• « Il nous faut juste plus de munitions »

Hugues Videlier partage son optimisme. « Le volontariat à la vaccination chez les médecins, comme chez les Français, est une réalité. Tout le monde veut se faire vacciner. On a eu, il y a deux mois, des sondages qui disaient l'inverse, mais nous, sur le terrain, on savait que c'était faux ! Tout le monde est fatigué, à bout de cette crise. Ça fait un an qu'elle handicape nos vies. On a une solution pour s'en sortir : la vaccination. Le seul frein, ce sont les doses qui arrivent au compte-gouttes alors qu'on ne manque pas de centres de vaccinations ! Non, il nous faut juste plus de munitions. Surtout quand on voit le nombre de personnes de plus de 75 ans qui n'ont pas encore réussi à se faire vacciner ».

Les deux présidents isérois reconnaissent aussi que « tout est une question de temps. Plus on va avancer, moins ce sera un problème. »

« AstraZeneca est un bon vaccin », plaide Hugues Videlier. Outre l'avantage de sa conservation à des températures positives, le pharmacien note « qu'au final, il protège à 81 %. On est bien au-dessus du vaccin de la grippe » et « il va permettre de vacciner un plus grand nombre de sujets ».

En outre, entre la première injection et la seconde, il faut compter un délai de 12 semaines, contre trois seulement pour les vaccins ARN (Pfizer-BioNTech et Moderna).



Pascal Jallon, le président du conseil de l'ordre des médecins de l'Isère : « 90 % des médecins sont volontaires et prêts pour vacciner, je n'ai pas de doute là-dessus ». Photo archives Le DL